

PHARMACIEN

BIEN-ÊTRE & santé

MAI 2014

LE PHARMACIEN QUI PREND SOIN DE SES PATIENTS

Éditorial

Riposte



L'officine est en perpétuel mouvement avec son lot de bonnes et de moins bonnes nouvelles.

La récente perte du monopole des tests de grossesse a laissé un goût amer chez les pharmaciens. En revanche, de nouveaux marchés émergent. Avec l'essor de l'esanté, je pense qu'il y a une solide carte à jouer pour l'officine car les objets connectés à la santé séduisent les clients en attente de bien-être. Soucieux d'accompagner au mieux nos confrères dans leur exercice, nous lançons un baromètre sur le pharmacien connecté dont nous publions ici les premiers résultats. Restez connectés avec BIEN-ÊTRE & santé. Merci de votre fidélité et de votre confiance.

Gilles Braud

Docteur en pharmacie
Directeur associé

Retrouvez
chaque mois

**BIEN-ÊTRE
& santé**

le mensuel N°1 de la presse
santé grand public.

437 582 exemplaires mensuels
(OJD 2013)

1 348 000 lecteurs
(ÉTUDE ONE 2013)

Actualité

Premier baromètre sur le pharmacien connecté

BIEN-ÊTRE & santé sort le premier baromètre concernant la perception des pharmaciens sur les objets connectés santé en partenariat avec *Direct Medica* et *Medappcare*. Loin d'être des gadgets, ces nouveaux produits sont bénéfiques pour la santé des patients, estime plus d'un pharmacien sur deux.

Les objets connectés (piluliers, tensiomètres, balances...) répondent à un besoin de santé grandissant des patients, car ils permettent une meilleure observance des traitements et peuvent renforcer le rôle du pharmacien dans l'accompagnement des patients. C'est ce que pensent les officinaux dans les résultats de notre baromètre, puisque plus d'un titulaire sur deux (53 %) estime que ces objets apportent un bénéfice pour la santé des patients (16 % ne se prononcent pas).

Où trouver les objets connectés de santé ?

Il est important de noter que de nombreux fabricants d'objets connectés songent de plus en plus à commercialiser leurs produits auprès des officines. Ce qui est prometteur : en effet, quand on demande aux titulaires dans quel circuit sont distribués les objets connectés dédiés à la santé, ils sont 36 % à déclarer en pharmacie, 23 % dans les magasins spécialisés, 3 % en grande surface et... 38 % ne se prononcent pas encore.

La raison ? Les pharmaciens pointent du doigt le peu de demandes de la part des clients (72 %), le fait que ces produits sont vendus dans un autre circuit de distribution (10 %) et l'absence de connaissance

Pour
53% des
pharmaciens

ces objets
apportent
un bénéfice
pour la santé
des patients



Niveau de confiance
des pharmaciens dans
les objets connectés



1 : faible confiance → 4 : forte confiance

des filières d'approvisionnement (10 %). Seuls 2 % des pharmaciens pensent que les objets connectés de santé n'ont pas leur place en officine. (suite p. 2)

Premier baromètre sur le pharmacien connecté

Notre étude montre également que les pharmaciens s'interrogent sur la sécurité des données de santé collectées et dans une moindre mesure sur leur fiabilité et leur fonctionnement général (bugs...). « 53 % des pharmaciens qui se sont exprimés nous ont confié avoir pas ou peu confiance en la sécurisation des données de santé collectées par ces objets. Les problématiques de sécurité et de confidentialité sont prises très au sérieux par les fabricants qui sont vigilants à ce que les standards en la matière soient respectés. Il va falloir qu'ils communiquent de manière plus spécifique sur ce point. », commente David Sainati, président de Medapcare. À ce jour, un pharmacien sur deux déclare avoir vendu un objet connecté dans son officine. En outre, deux tiers de ceux qui n'en ont jamais vendu (66 %) seraient prêts à en vendre. Un score qui laisse présager une belle évolution de ce marché en officine tout en contribuant à renforcer l'image de conseil du pharmacien.

Enfin, 53 % des pharmaciens déclarent être équipés d'un smartphone, 57 % à l'utiliser pour un usage personnel et 44 % pour un usage professionnel. Par ailleurs, 46 % des pharmaciens sont équipés d'une tablette et ils sont 78 % à l'utiliser pour un usage personnel et 22 % pour un usage professionnel. « La tablette tactile a un brillant avenir en officine, mais tant que cet outil n'y a pas réellement trouvé sa fonction il est normal que le pharmacien ne s'équipe pas en masse. Nouvelles missions, support commercial, support d'aide à la délivrance et de gestion... autant de domaines où les tablettes et objets connectés vont s'illustrer au sein des officines... », conclut David Sainati.

DAMIEN LACROIX, pharmacien



Les objets connectés dédiés à la santé sont vendus ...



Sondage réalisé par téléphone du 18 au 20 mars 2014 par Direct Medica sur un échantillon de 100 pharmaciens titulaires représentatifs de la population des pharmaciens français en fonction de la répartition géographique et du chiffre d'affaires de l'officine.



Le mois prochain : 2^e volet de notre baromètre consacré à la perception des applications mobiles de bien-être et de santé par les pharmaciens.